

27^e édition
Des **LE THEATRE**
Assurances
Au théâtre Marigny :

27^e édition
St **Maguelonne**
de Maurice CLAVEL

Ce n'est pas une pièce de théâtre et l'auteur nous le dit lui-même, c'est un poème dramatique. Je veux bien. Pour moi c'est un amoncellement d'obscurités aussi impénétrables les unes que les autres. Et là, je ne comprends pas J.-L. Barrault de s'être intéressé à une telle œuvre. Mais on peut toujours commettre une erreur : erreur dans le choix de la pièce, erreur dans le décor, erreur dans l'interprétation.

De pièce, point donc, mais un odieux bavardage traité en prose rythmée le décor : une plage déserte représentée par une énorme toile crue aux plus mouvements, on se croirait plutôt dans les coulisses ; l'interprétation : seul J.-L. Barrault rend perceptible ce qu'il dit car c'est un comédien de grande classe, quant à Jean Servais, il est nettement mauvais. Percuse bien volontiers J.-L. Barrault de s'être ainsi trompé, il sait tellement nous charmer habituellement que nous ne lui en tiendrons pas rigueur. Et la preuve en est avec :

O E D I P E

d'André Gide

Là, je félicite vivement J.-L. Barrault d'avoir repris ce chef d'œuvre et d'avoir donné à Jean Vilar, tous les moyens nécessaires pour faire revivre sur une scène parisienne l'Œdipe d'André Gide. C'est le type même de la Tragédie moderne. Le comique fait bon ménage avec le drame. Avec quelle intelligence et quelle finesse l'auteur a su nous retracer cette légende bien connue ! C'est un véritable délice dans le dialogue, dans les costumes, dans les décors et dans l'interprétation.

Jean Vilar se surpasse dans le rôle d'Œdipe, il est sobre et grand à la fois. Pierre Bertin, fait un Créon bien cocasse, mais fin et drôle.

Marie-Hélène Dasté, Eline Labourdette, Anne Carrère, Sabatier, complètent cette interprétation de choix.

Ce spectacle rachète le premier, le fait oublier presque et nous laisse sur une excellente impression, l'impression coutumière que nous procure la compagnie Madeleine Renaud-J.-L. Barrault.

Pierre NOMIS.